

numéro
39

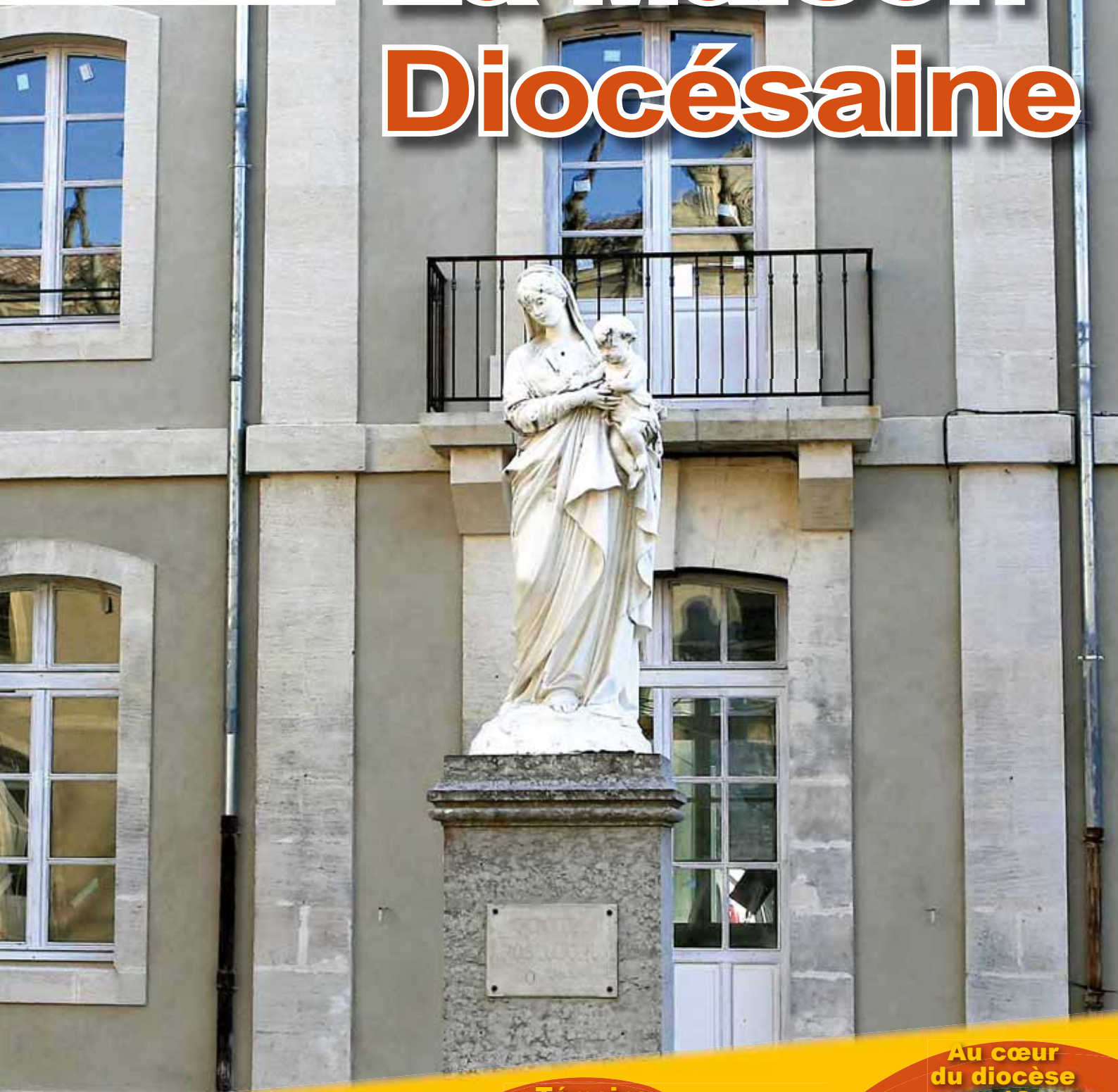
*Mensual
diocésain*

EGLISE
d'AVIGNON



mai 2008

La Maison Diocésaine



Dossier
p.6

**Témoins
d'aujourd'hui**
p.18

**Au cœur
du diocèse**
p.12



Le mot de la rédaction

L'homme a besoin, pour vivre, d'un milieu favorable et d'un abri protecteur : une famille et une maison. Or Dieu ne se contente pas de donner à l'homme une famille naturelle et une maison, Il veut l'introduire dans sa propre maison, non seulement comme serviteur, mais comme fils.

L'homme aspire à avoir un lieu où il soit « chez lui, un toit qui protège sa vie ».

Il en est de même pour tout les baptisés. Tout homme a besoin d'être accueilli et traité avec charité. C'est là le rôle de l'Eglise, de chacune de nos paroisses.

Mais dans un diocèse, nous sommes pas qu'un nombre de paroisses, nous sommes avant tout une communion fraternelle et cette communion ne peut se vivre que par l'hospitalité d'une maison diocésaine, maison de tous.

Lieu de rassemblement des services et mouvements autour de l'évêque ; lieu de l'hospitalité, forme de charité où tout chrétien doit voir celui qui frappe à la porte...

La maison diocésaine est ce lieu d'édification, à nous de lui en donner les moyens.

Ce numéro de EDA nous aide à mieux entrer dans ce nouveau départ : l'idée est : d'avoir ici la « maison de tous », où les chrétiens sont heureux de pouvoir se retrouver dans leur service d'Eglise. Et dans cette « maison de tous », l'archevêque a sa maison.

Bonne lecture. ■

Marie COSTA



Sommaire

► A vous partager

Notre évêque nous parle
*Apprenez-leur à observer tout
ce que je vous ai prescrit* page 4

► Dossier

La Maison Diocésaine page 6

► **La foi en question** page 10
Vous avez dit « maison diocésaine » ?

► **Au cœur du diocèse** page 12

► **Témoignages** pages 18-19
L'oratoire de la Maison Diocésaine

Nos rubriques
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.
Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,
à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Père Emmanuel DELUËGUE

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Marie COSTA

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOARAU,
Henri FAUCON, François GUEZ, Jean MALLEIN, Simone GRAVA.

Comité de relecture : Simone GRAVA

Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



Officiel

Nominations



Le 14 avril 2008 - Le pape Benoît XVI a nommé **Mgr Alain Castet** évêque de Luçon, en Vendée, pour succéder à Mgr Michel Santier nommé évêque de Créteil en septembre dernier. Mgr Castet était jusqu'à présent curé de la paroisse Saint-François-Xavier et doyen du doyenné Orsay-Breteuil à

Paris.

Né en 1950, Mgr Castet a été ordonné prêtre en 1975 pour le diocèse de Paris. Il a obtenu une maîtrise en théologie sacramentaire à l'Institut catholique de Paris. Il a été, notamment, vicaire à la paroisse Saint-Sulpice, aumônier du lycée Saint-Jean-de-Passy, vicaire à Notre-Dame de Grâce de Passy, curé de Saint-Pierre du Gros caillou avant d'être nommé curé de Saint-François-Xavier.



Paris, vendredi 11 avril 2008. Le pape Benoît XVI a nommé évêque auxiliaire de Nanterre **Mgr Nicolas Brouwet**. Monseigneur Brouwet est né le 31 août 1962 à Suresnes (Hauts-de-Seine) L'ordination épiscopale aura lieu le 29 juin 2008 St Pierre de Neuilly Après des études supérieures d'histoire à la Sorbonne, Mgr Nicolas Brouwet a été au Séminaire français de Rome (1984-1993).

Mgr Nicolas Brouwet est titulaire d'une maîtrise d'histoire, d'un bac de philosophie et d'un bac de théologie de l'Université grégorienne. Il est également licencié de théologie du mariage et de la famille (Université du Latran). Il a été ordonné prêtre le 27 juin 1992 pour le diocèse de Nanterre.

intention de prières pour ce mois

- ▶ Portons dans la prière d'action de grâce et d'intercession, ce temps fort dans notre diocèse



Au Lycée St Joseph - 45, rue du Portail Magnanen
Contacts et inscriptions : 04 90 27 26 01
communions-evangelisation@diocese-avignon.fr
www.diocese-avignon.fr



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta
84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53
Télécopie 04 90 85 63 25



HOTEL* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie
V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35

Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit

Au lendemain de la Résurrection, Jésus a donné à ses apôtres des consignes claires : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20). Ces ultimes directives de Jésus, depuis 2000 ans l'Église les met en œuvre. Aujourd'hui encore, comment ne pas s'émerveiller devant la manière dont notre Église diocésaine continue à vivre ces consignes de Jésus ?

Je pense à toutes les Centres de Préparation au Baptême qui tout au long de l'année catéchisent les parents qui viennent demander le baptême de leur enfant, au Service diocésain du catéchuménat et à toutes les équipes qui cheminent avec des catéchumènes adultes ou en âge scolaire. Il y a toute la catéchèse qui se vit humblement de semaine en semaine dans chacune de nos paroisses, le pèlerinage retraite à Lourdes avec les jeunes de Profession de Foi, les retraites de Confirmation et toutes les activités des aumôneries durant lesquels les aumôniers et les animateurs cherchent à transmettre la foi à nos jeunes.

Je pense à tout le travail d'évangélisation accompli par les Centres de Préparation au Mariage et par les prêtres et les diacres qui passent tant d'heures à cheminer avec les jeunes qui se préparent à recevoir le sacrement du mariage. La journée des fiancées de l'année a été cette année encore une journée formidable durant laquelle toute l'équipe du Service diocésain de la pastorale familiale aidée par de nombreux couples a permis à plus de 70 couples de fiancés de découvrir un beau visage de l'Église.

Je pense également à toutes les équipes d'accompagnements des familles en deuil qui cheminent avec tant de gens atteints dans leur chair par le départ d'un des leurs, elles leur permettent de découvrir combien la mort n'est pas le dernier mot de la vie et combien l'Église entoure de toute sa compassion et de toute sa prière les défunts et leur famille.

Je pense à tous les groupes et mouvements qui proposent tout au long de l'année des formations pour permettre à tous de découvrir Jésus Ressuscité, d'apprendre à vivre de sa vie dans l'aujourd'hui de nos vies. Si nous pouvions faire l'inventaire de tout ce qui se vit, nous serions émerveillés.



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

Je pense aussi à toutes les initiatives d'évangélisation prises par les communautés ou réalités nouvelles à leur manière. Ils rejoignent souvent des gens qui n'oseraient plus franchir la porte de nos Églises et ils leur annoncent la bonne nouvelle de Jésus Seigneur et Sauveur de chacun de nous.

Durant ce mois de mai, nous aurons en Avignon le colloque annuel de « Communion Évangélisation » auquel vous êtes tous invités et dont le thème cette année est de réfléchir et de partager toutes nos expériences touchant à la première annonce du kérygme.

Mais j'ai oublié de citer les derniers mots de Jésus que nous rappelle saint Matthieu : « Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». Ainsi, à travers toutes nos initiatives pour transmettre la foi, pour évangéliser, pour témoigner, pour former, Il est là présent au milieu de nous. Quelle joie de le savoir présent en chacun de nous ! Quelle joie de le savoir agissant en chacun de nous !

Bien sûr, l'Église ne sera jamais triomphante ici-bas, elle sera toujours en butte à la contradiction ; comme pour Paul autrefois, il y aura toujours des gens pour nous dire : « On t'écouterait là-dessus une autre fois ! ». Mais, il y aura également toujours des hommes et des femmes qui seront bouleversés par leur rencontre avec le Christ et qui nous toucheront profondément par tout ce qu'ils vivent de beau dans la puissance de l'Esprit Saint.

Oui, elle est belle notre Église ! Elle est rayonnante de la présence du Seigneur et nous tous, comme des vases d'argile, nous portons en nous un trésor fabuleux et nous devons en témoigner par toute notre vie. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de mai 2008

Samedi 3 mai

- ▶ 18h00, Confirmations à Courthézon

Dimanche 4 mai

- ▶ 10h30, confirmations à Notre-Dame d'Orange

Mardi 6 mai

- ▶ Conseil d'orientation et Assemblée générale ordinaire de RCF à Paris

Mercredi 7 mai

- ▶ Visite de Tutelle à l'école Saint-Gabriel de Valréas
- ▶ 18h30, Messe et rencontre avec les étudiants en Avignon

Jeudi 8 mai

- ▶ Forum Santé à la salle des Fêtes de Châteauneuf-de-Gadagne
- ▶ 18h30, Messe et Ministères institués à Carpentras

Vendredi 9 mai

- ▶ Matinée, Conseil épiscopal
- ▶ 18h, Messe et inauguration après travaux du presbytère de Cairanne

Samedi 10 mai

- ▶ 17h00, Confirmations à la cathédrale saint Siffrein, Carpentras
- ▶ 21h00, Confirmations d'adultes à la Métropole Notre-Dame des Doms

Mardi 13 mai

- ▶ Matinée, Conseil des doyens
- ▶ Soirée, Messe et repas à Saint Gens

Mercredi 14 au mardi 20 mai

- ▶ Colloque des vierges consacrées à Rome
- ▶ Session de travail au Conseil Pontifical pour les laïcs à Rome

Mercredi 21 mai

- ▶ Visite pastorale à Villelaure et Ansouis

Jeudi 22 mai

- ▶ Journée de convivialité des prêtres en Arles

Vendredi 23 mai

- ▶ Matinée, Conseil épiscopal

Vendredi 23 au dimanche 25 mai

- ▶ Week-end Communion et Evangélisation en Avignon

Lundi 26 mai

- ▶ Réunion à Paris du Comité de coordination Vie consacrée CEF

Mercredi 28 mai

- ▶ 15h00, Conseil de Tutelle diocésaine

Vendredi 30 mai

- ▶ Matinée, Conseil épiscopal

- ▶ 18h00, Conseil diocésain des Affaires Economiques

Samedi 31 mai

- ▶ Journée du Secours Catholique à Châteauneuf-de-Gadagne
- ▶ 15h30 et 18h00, Confirmations à l'église des Carmes d'Avignon



*Entretien avec Mgr CATTENOZ,
réalisé par Henri FAUCON et Marie COSTA*

L'idée d'une Maison Diocésaine n'est pas née d'une idéologie, mais de la situation du diocèse lorsque je suis arrivé comme archevêque : l'existence, après la fermeture du grand séminaire, de deux ensembles immobiliers extrêmement importants dans l'intra-muros d'Avignon. Il était impensable de payer la charge foncière très lourde d'un immeuble vide, et scandaleux que l'Eglise le garde inoccupé, alors que manquaient des logements.

Nous avons donc demandé à un architecte d'estimer lequel des deux bâtiments il était le plus pertinent de rénover.

Une solution sage

Le comité constitué pour réfléchir à cette question a rapidement conclu que la solution la plus sage était de vendre l'immeuble de la rue d'Annanelle, même

si – et c'est normal – cela n'allait pas sans quelques pincements de cœur. L'immeuble de l'ancien grand séminaire de la rue Paul Manivet offrait trois plateaux homogènes. En les dotant d'ascenseurs aux angles, on pouvait les transformer pour y travailler dans une maison plus vaste que celle des seuls services de l'archevêché.

Deux mille cinq cents mètres carrés d'espaces verts enjolivent ce très beau bâtiment que l'on a décidé de bien rénover pour ne pas avoir à y revenir quelques mois après. M. Ruinat, architecte, avait déjà travaillé sur la réfection de la toiture, il connaissait donc bien les lieux et pouvait diriger les travaux.

L'aile centrale comprend au rez de chaussée, l'accueil, les salles à manger, la belle chapelle oratoire réalisée par Francis Seguin et Martin Damet que nous avons voulue en priorité (à côté de la grande chapelle), l'appartement de l'archevêque, la salle de réunion et la salle à manger du Conseil épiscopal.



La façade de la Maison Diocésaine

L'oratoire est le lieu où se retrouvent pour l'office du matin tous ceux qui le veulent, il est suivi de la messe à 8H, ouverte à tous. Au premier étage, se trouvent les bureaux et services administratifs de l'archevêché : secrétariat, économe, vicariat général etc. Au deuxième étage : les appartements de ceux qui travaillent dans la maison : les sœurs, un vicaire général, le secrétaire, Mr et Mme Lefrançois.

Dans l'aile nord, il y a au rez de chaussée une salle de réunion qui peut servir de salle à manger lors d'événements particuliers par exemple le repas du Jeudi Saint après la messe Chrismale, il y a ensuite au rez de chaussée les services catéchèse et pastorale des jeunes. Au premier étage il y a des logements pour les prêtres et quelques bureaux. L'idée est que les prêtres du centre ville d'Avignon puissent avoir un appartement en recul par rapport à leur presbytère, pour pouvoir se détendre et être chez eux, tout en ayant le presbytère des Carmes qui est leur lieu de vie habituel dans la journée. Il n'y a derrière cela que la volonté d'une utilisation optimale des locaux et la meilleure installation possible pour les prêtres. Il m'a semblé important que les prêtres puissent avoir un appartement. L'expérience a montré qu'il n'était pas bon qu'un prêtre reste isolé. On a besoin d'une vie fraternelle. Jésus n'a jamais envoyé quelqu'un seul, il a toujours envoyé ses disciples deux par deux. C'était même une règle dans le Judaïsme, on ne peut témoigner que si l'on est deux ou trois. Comment témoigner de la vie fraternelle si l'on ne la vit pas soi-même ? D'autre part, nous aurons à restaurer le presbytère des Carmes d'ici quelques années. Les prêtres ayant un logement ici, cela permettra de pouvoir effectuer les travaux sans difficulté. En même temps, s'ils le souhaitent ça leur permettra de profiter de la restauration, des services d'entretien du linge et des services communs qu'il serait dommage de ne pas optimiser. Et puis bien sûr de pouvoir prier ensemble... Au deuxième étage se trouvent des appartements genre duplex qui seront mis à la disposition des prêtres de plus de soixante quinze ans en semi retraite. Ces appartements comprennent une chambre, un bureau, une kitchenette. Mais ces prêtres pourront manger à midi au restaurant commun. Ce qui est ainsi recherché, c'est qu'il y ait une convivialité de table. C'est quelque chose que j'ai vu en Afrique où sous réserve de s'inscrire avant dix heures, n'importe qui peut venir déjeuner à la Maison diocésaine. Tous ceux qui sont là, font la vaisselle ensemble de façon à vivre une vie un peu familiale.

Le Droit Canon n'autorise pas l'hébergement d'une paroisse dans la Maison diocésaine, aussi, l'accès



La salle du conseil

à cette aile est-il indépendant ; la cour nord sera un parking pour les personnes demeurant là.

L'aile sud, côté remparts, n'est pas encore finie. La construction dans son ensemble a l'avantage d'avoir trois cours. La cour centrale est la cour de l'archevêché, la cour nord servira donc de parking et d'entrée pour tous ceux qui habitent l'aile nord, la cour sud servira pour les réunions des mouvements. Après la fin des travaux se trouveront là des salles de réunions et des locaux d'archives. Les mouvements ont été consultés il y a environ deux ans, ils sont à nouveau consultés actuellement pour voir quels sont exactement leurs besoins. On est entrain de réfléchir comment lier d'un lien vital le centre Magnanen et cette aile là.

Ceux qui ont besoin de bureaux auront des bureaux, ceux qui auront besoin de se réunir pourront disposer de salles de réunions. Les repas pourront être assurés par un service traiteur.

La « maison de tous »

L'idée est d'avoir ici la « maison de tous », où les chrétiens sont heureux de pouvoir se retrouver dans leur service d'Eglise.

Dans cette « maison de tous », l'archevêque a sa maison et, selon le souhait de beaucoup une entrée indépendante pour son logement.

Pour moi, la Maison diocésaine est une maison commune qui comporte trois entités : les services de



Le bureau de Mgr Cattenoz

l'archevêché avec l'archevêque, les mouvements, et les services plus larges, catéchèse, pastorale des jeunes... Cela permettra, et je l'espère de tout cœur, une plus grande communion entre nous tous suivant l'idée de Saint Augustin qui voulait que la maison de l'évêque soit la maison de tous. Certes, cela ne fait pas encore l'unanimité, mais bon...

Faire communion passe par des moments de convivialité comme les repas pris en commun, le rapport est différent à table ou dans un bureau, mais surtout par la prière commune, ainsi, commencer la journée par la prière des laudes crée une communion dès le matin. La communion, c'est aussi dans la vie de tous les jours, ainsi, pouvoir rencontrer les mouvements lorsqu'ils viendront se réunir permettra une proximité toujours susceptible de faire tomber des murs artificiels, d'apprendre à vivre ensemble même si pour cela il faut parfois "s'engueuler un bon coup" ce qui fait partie de la réalité de la vie fraternelle. Il faut que la Maison diocésaine soit une école de la communion. Jean-Paul II dans son texte sur le troisième millénaire dit que nos paroisses, nos diocèses doivent être des écoles de la communion. On sait très bien que nous avons tous tendance à être « mauvaises langues » à nous critiquer les uns les autres, mais si l'on a ce désir de faire communion, on a déjà un peu gagné la partie.

On est actuellement entrain de faire un audit du personnel de l'archevêché pour voir comment mieux vivre et remplir notre mission les uns et les autres. Ainsi comment le secrétariat peut-il joindre à tout moment, par courrier, par e-mail, par téléphone, un mouvement qui lui-même sait qu'il peut de huit heures à dix sept heures joindre quelqu'un à la Maison diocésaine pour, par exemple, retenir une salle dont

il a besoin. L'idée est aussi que l'on ait des lieux qui soient beaux et propres, sans être luxueux.

Mon appartement, c'est un petit appartement avec une chambre, un bureau, une bibliothèque pour mettre mes livres et une toute petite cuisine pour quand je suis là tout seul. Habituellement, mon secrétaire mange avec moi le soir, souvent aussi le vicaire général est avec nous et bien sûr à midi, le repas est pris avec tous ceux qui sont présents dans la maison.

Gestion de la Maison Diocésaine

Pour gérer cette maison là, on avait besoin d'abord d'une communauté religieuse avec trois religieuses, une qui s'occupe de l'appartement de l'évêque, une à l'accueil et une qui puisse travailler dans l'ensemble de la maison, pour le linge etc... Mais on est très vite arrivés à l'idée que la communauté vietnamienne qui avait donné son accord pour venir ne serait pas prête en arrivant pour diriger la Maison diocésaine, au niveau des achats, des rapports avec les services : gaz, électricité, téléphone etc... La Providence nous a envoyé le couple Ina et Olivier Lefrançois ; lui, prend en charge l'immobilier diocésain, et elle, sera la maîtresse de la maison.

La Maison diocésaine n'est pas le « siège social » du diocèse. Ce « siège social », c'est la Métropole. Dans une Eglise diocésaine, l'évêque n'a aucun pouvoir tant qu'il n'a pas pris possession de son siège épiscopal, la cathédre. Personnellement, j'ai été ordonné le 13 octobre, la cathédrale étant trop petite, nous n'avons pas pu y célébrer l'ordination et j'ai dû, le samedi suivant aller célébrer à la Métropole et m'asseoir, symboliquement sur la cathédre. La source de la vie diocésaine, c'est la cathédrale et son autel où se célèbre l'eucharistie, toutes les eucharisties dans le diocèse sont en lien avec l'eucharistie épiscopale. Autrefois les prêtres devaient participer à l'eucharistie épiscopale, puis ils allaient dans les paroisses. Maintenant il reste uniquement le lien dans le fait que tout prêtre prie pour l'évêque lors de chaque eucharistie, la source de l'Eglise, elle est là.

L'histoire a fait que nous n'avions plus de Maison diocésaine à côté de la Métropole. Nous avons ces locaux du grand séminaire qu'il convenait d'utiliser au mieux, mais si un jour, à nouveau devait exister un séminaire diocésain, la présence à Vénasque d'une quasi faculté catholique justifierait qu'il soit installé autour du Studium Notre Dame de Vie. L'opération que nous avons pu réaliser pour vendre les locaux de

l'ancien archevêché pour venir s'installer ici rue Paul Manivet s'est effectuée dans de bonnes conditions. Depuis cinq ans j'essaie de travailler beaucoup à restaurer l'ensemble de l'immobilier diocésain car je crois qu'il est bon d'accueillir tous ceux qui viennent demander un service dans des locaux dignes des conditions de vie actuelle. Enfin, il est indispensable d'offrir à nos prêtres des presbytères propres, beaux et accueillants. Il est juste qu'un prêtre ait un minimum de confort. Ainsi, un prêtre de plus de soixante quinze ans qui va dans un presbytère aura à sa disposition un F3.

Il est important de garder beaucoup de souplesse et de s'adapter aux évolutions. Je garde dans un coin de ma tête l'idée de créer sur Avignon - je ne sais pas très bien encore comment, peut-être avec un couple et l'aide d'un prêtre- un foyer vocationnel où des jeunes étudiants pourraient réfléchir sur leur vocation.

On est entrain de racheter le Carmel de Carpentras, là encore il y aura un lieu de convivialité. Le monastère de la Visitation est un lieu central prêt de l'auto-route, nous réfléchissons à son acquisition, de même que nous réfléchissons à l'acquisition d'un terrain vers la route de Marseille où l'Eglise ne devra pas être absente d'une zone en plein développement.

L'idée c'est d'avoir une prospective sur vingt ou trente ans. Avec les communautés nouvelles qui s'implantent sur le diocèse, nous sommes dans une dynamique d'évangélisation et nous avons besoin de locaux. La mission Ad Gentes sur Notre Dame de la Paix, Shalom sur la Rocade, tout cela répond au besoin d'une présence chrétienne. Ce que nous avons fait avec Shalom à Saint Henri correspond à ce qu'avaient voulu le Père Hugues et un autre prêtre quand ils avaient créé l'aumônerie du lycée, et cela est très beau. C'est le même souci de l'évangélisation qui habitait nos prédécesseurs qui nous habite aujourd'hui, avec la manière et les moyens de maintenant.

Nous construisons sans être maître d'œuvre et nous n'avons pas les plans. Nous collaborons à une œuvre conduite par l'Esprit Saint qui ne nous en montre pas plus que ce qu'il faut et qui demande une grande docilité. Actuellement on sent bien une profonde mutation. Comment annoncer l'Evangile et être présents auprès de ceux qui sont les vauclusiens d'aujourd'hui? Eh bien il faut s'adapter sans s'arc bouter à des positions qui ne correspondent plus à la réalité actuelle.

La Maison diocésaine fait partie de notre adaptation à la réalité d'aujourd'hui. ■



La salle à manger



Vous avez dit « maison diocésaine » ?

Le fait d'appeler « maison diocésaine » plutôt qu'« archevêché » ce qui vient d'être installé dans les bâtiments de l'ancien grand séminaire, fermé depuis plusieurs années, rue Paul Manivet, n'est pas neutre. En effet, si l'évêché¹ est la résidence de l'évêque et ce qui abrite les services administratifs de son diocèse, la « maison diocésaine » abrite les services qui lui permettent d'assurer ses fonctions d'enseignement et de sanctification du Peuple de Dieu, ainsi que les mouvements d'Eglise, lesquels quant à eux, relèvent davantage de l'initiative des fidèles, et il ne saurait y avoir de rivalité entre les deux « maisons ». Toutefois, autre chose est de présenter ces services et mouvements comme l'extension de l'instance épiscopale, autre chose est de mettre l'évêché au cœur de la maison diocésaine... Bref, l'occasion nous semble ici donnée de nous interroger sur la visibilité de notre Eglise : sur ce que ce changement donne à voir, et à entendre, aux fidèles comme à ceux et celles qui ne fréquentent pas nos églises, qu'ils soient croyants ou incroyants.

Le plus simple est de commencer par ces derniers, mais ne sommes-nous pas tous encore un peu païens quand nous ne prenons en compte que l'aspect matériel des choses ? Pour ces personnes, ce changement est l'occasion de dire leur sentiment, ou mieux de se poser des questions, sur les biens immobiliers et les finances de l'Eglise, surtout quand elles ont la sagesse et la délicatesse de prendre en compte le paramètre non négligeable du coût de l'entretien et de l'habitation des dits bâtiments. De ce point de vue, à moins de ne voir dans l'Eglise qu'une institution rétrograde et qui n'a que trop duré, on peut penser qu'il est tout à fait légitime pour elle d'avoir des bâtiments, non seulement pour le culte,

mais aussi pour loger ses ministres et son personnel, bref, tout simplement, pour être et fonctionner.

Cependant, même si elle a place dans « l'espace public » en y détenant des biens immobiliers, l'Eglise n'est pas une institution tout à fait comme les autres : elle a mission, et c'est sa raison d'être, d'évangéliser tous les hommes pour leur donner accès au partage de la vie divine, puisque c'est à cela que, selon notre foi, l'humanité est appelée « dès l'origine ». Comme tout homme, comme tout ce qui est humain, mais d'une manière telle qu'elle ne peut le négliger sans y perdre sa raison d'être, elle a un intérieur et un extérieur, et elle se doit de faire en sorte que ce qu'elle donne à voir au monde ne soit pas la négation ou la trahison de sa dimension spirituelle, car elle est « communion des saints ».

L'Eglise n'est pas une démocratie et, loin de tenir sa légitimité du peuple souverain, elle est d'institution divine : elle est née dans le mystère de la mort et de la résurrection de son Seigneur, dont elle doit continuer l'incarnation et la mission rédemptrice en ce monde,

jusqu'à la fin des temps.

Cependant, si l'Eglise, Peuple de Dieu, n'est pas une démocratie, elle ne saurait pour autant se réduire à sa hiérarchie, comme certains l'ont cru à des époques dites de chrétienté.

Présence permanente en ce monde du Corps du Christ ressuscité, elle ne saurait pas plus être un corps sans tête qu'une tête sans corps. Sa tête, c'est le Christ, et les ministres ordonnés sont là pour signifier la présence du Christ à son Eglise. Cela est manifeste dans la prière eucharistique qui commence par un dialogue où prend littéralement consistance le « nous » de cette prière, quand celui qui la préside demande de « prier ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise ». Le ou les célébrants vont alors parler *in persona Christi*, dire « nous », non pas en leur nom, en raison de « l'élection » de leur sacerdoce, mais au nom du Corps du Christ qui

**Puisse cette
nouvelle maison
diocésaine être
l'occasion d'un
renouveau dans la
vie ecclésiale de
notre diocèse.**

1. Rappelons que l'archevêque d'Avignon, qui n'est plus métropolitain depuis la dernière réorganisation de l'Eglise de France, ne doit son titre qu'aux anciens diocèses qui ont été rattachés à son siège et dont nous avons encore les cathédrales (Apt, Carpentras, Cavaillon, Orange et Vaison-la-Romaine), d'où ce nom de « métropole » attaché à la cathédrale d'Avignon.

se trouve ici rendu visible, par la grâce du baptême et de la confirmation reçus par chacun des membres de cette assemblée. Tel est le « mystère » que nous célébrons dans la foi, où sont unies, comme cela a été signifié par la goutte d'eau mêlée au vin du calice, humanité et divinité. Et cela n'a absolument rien de magique.

Puisse cette nouvelle maison diocésaine être l'occasion d'un renouveau dans la vie ecclésiale de notre diocèse. Et cela dans la ligne de ce que rappelait le pape Jean-Paul II dans sa Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, au terme du grand jubilé de l'an 2000, quand il écrivait que « le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence » est de « *faire de l'Eglise la maison et l'école de la communion* » (n 43).

Nous ne pouvons mieux faire que de le citer à la fin de ce passage :

« Dans ce but, il faut faire nôtre la sagesse antique qui, sans porter aucun préjudice au rôle d'autorité des Pasteurs, savait les encourager à la plus grande écoute de tout le peuple de Dieu. Ce que saint Benoît rappelle à l'Abbé du monastère, en l'invitant à consulter aussi les plus jeunes, est significatif : « *Souvent le Seigneur inspire à un plus jeune un avis meilleur* ». Et saint Paulin de Nole exhorte : « *Soyons suspendus à la bouche de tous les fidèles, car dans tous les fidèles souffle l'Esprit de Dieu* ». Si donc la sagesse juridique, en posant des règles précises à la participation, manifeste la structure hiérarchique de l'Eglise et repousse les tentations d'arbitraire et de prétentions injustifiées, la spiritualité de la communion donne une âme aux éléments institutionnels en proposant la confiance et l'ouverture pour répondre pleinement à la dignité et à la responsabilité de chaque membre du peuple de Dieu » (n 45). ■



Le jardin
de la Maison Diocésaine



Le petit mot du Service Economat...

Quelle retraite pour nos prêtres ?...

Le dossier des retraites, souvent d'actualité dans nos journaux, concerne bien évidemment les prêtres qui ont droit à une retraite heureuse et reposante.

L'âge de la retraite

Depuis 2006, c'est à partir de 60 ans (et non plus 65 ans) que les prêtres touchent leur pension Vieillesse de la CAVIMAC. Dans la plupart des diocèses actuellement, les prêtres sont réellement «en situation de retraite» à partir de 75 ans.

La Caisse d'Assurance Vieillesse Invalidité et Maladie des Cultes (CAVIMAC) est un organisme de Sécurité Sociale sous tutelle de l'Etat qui est chargé de recouvrer les cotisations sociales, de verser les prestations maladie et les pensions de vieillesse et d'invalidité aux ministres des cultes, aux membres de congrégations et des collectivités religieuses.

A partir de 60 ans, un prêtre reçoit un traitement mensuel de 800€ brut composé de la retraite CAVIMAC et d'un complément de l'Archevêché, moins les charges sociales obligatoires, ce qui donne un traitement mensuel net d'environ 720€.

A 75 ans, conformément au droit de l'Eglise, le prêtre donne sa démission à son évêque. Plusieurs possibilités s'offrent alors au prêtre :

- il peut aller vivre à la maison de retraite des prêtres, la Villa Béthanie en Avignon,
- il peut s'installer dans une habitation personnelle qu'il prendra en charge,
- s'il est valide et souhaite rendre quelques services, il peut demander à être accueilli à la Maison Diocésaine,
- certains presbytères libres peuvent accueillir des prêtres.

L'économe diocésain se tient à la disposition des confrères pour discuter des termes du choix de leur retraite.

Côté finances, le prêtre en retraite à 75 ans reçoit un traitement mensuel brut et net (compte tenu de l'absence de charges) de 700€, retraite CAVIMAC cumulée au complément de l'Archevêché.

Pour que la retraite du prêtre soit plus conséquente, il a été négocié, au niveau national, la mise en place d'une **retraite complémentaire** dont pourront bénéficier les prêtres aujourd'hui en activité.

Cette retraite complémentaire a un **coût** qui s'établit pour l'Archevêché d'Avignon à **116 800€ pour l'année 2008**.

Comment l'Archevêché peut financer la retraite complémentaire?

Si, en ce début d'année, un réel effort a été accompli pour le **Denier de l'Eglise**, je vous adresse tous mes remerciements ... que j'accompagne de mes encouragements à poursuivre l'effort pour faire face au surcoût de la mise en place de la retraite complémentaire des prêtres.

En parler autour de soi, donner un coupon de don à une personne de son entourage, c'est aider les prêtres pour leur retraite !



- Comment faire un don ?

✉ par courrier : adresser votre chèque libellé au nom de l'Association Diocésaine d'Avignon, soit à votre paroisse, soit directement à l'Archevêché BP 40050, 84005 Avignon Cedex 1

✉ par internet : laissez vous guider sur le site du diocèse : <http://catholique-avignon.ccf.fr>

Merci et peut être à bientôt le plaisir de vous lire ou d'accueillir votre don.



Maison Diocésaine

Histoire de la Maison

15 décembre 1909	Pose de la première pierre de la chapelle pour le futur Grand Séminaire au 31 rue Cocagne, l'actuelle rue Paul Manivet
Mars 1911	Inauguration officielle du Séminaire
1914	Le Séminaire, transformé en hôpital, accueille jusqu'à 100 blessés.
1919	Le Séminaire reprend ses activités, 3 religieuses de la Charité de Besançon s'occupent de la cuisine et du linge, 3 employés aident aux travaux divers.
1956	Fermeture du grand Séminaire d'Avignon
1973	Réouverture du Séminaire qui devient Interdiocésain
1980-1995	L'Archevêché s'installe rue Paul Manivet
2003	Fermeture du Séminaire Interdiocésain
2006	Début des travaux de réfection
Novembre 2007	Installation de l'Archevêché et des premiers appartements privés.
Juin 2008	Ouverture aux Mouvements et Associations diocésaines

Le saviez-vous ? Parmi les membres du clergé qui assistent à la pose de la première pierre se cache le « bon père Sylvain » qui grâce aux « Paillettes d'or », des feuillets de pieuses pensées qu'il rédige et vend, a contribué généreusement.



par Hina LAFRANCOIS

Quel est le projet de la Maison Diocésaine ?

L'objectif de la Maison Diocésaine est de rassembler différentes réalités au service de notre Diocèse sur un même site, et de donner à notre Eglise un lieu de vie accueillant et convivial où chacun puisse se sentir en famille autour de celui qui nous rassemble tous, le Christ.

Qu'est devenu le 35 rue d'Annanelle ?

Nous avons quitté l'ancien Archevêché en novembre dernier. Pendant un mois et demi, plus de 70 camions se sont succédé entre les deux lieux, heureusement peu distants l'un de l'autre. 800 caisses de livres et d'archives manipulées, 1000 étiquettes collées un peu partout...

Les Services administratifs de l'Archevêché (Secrétariat de l'Archevêque, Vicariat, Chancellerie, Economat, Denier de l'Eglise, Chantiers Diocésains, Mutuelle St Martin, Mutuelle St Christophe, Archives, Actes de Catholicité, Immobilier) ont été opérationnels dès fin novembre au premier étage de l'aile centrale. Le **Centre Pastoral des Jeunes** en décembre, le **Service diocésain de la Catéchèse du Primaire** attend lui, la fin des travaux pour s'installer définitivement au rez-de-chaussée de ➤

13



**Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES**

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines
Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76
ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801
Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com



Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER
70 rue Giraud
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89
e-mail : archier@agents.agf.fr



Au cœur du diocèse

Mgr à son bureau



l'aile nord. Aujourd'hui le 35 rue d'Annelle appartient au Conseil Général, excepté une partie restée à l'aumônerie de l'Enseignement Public.

Qui donc habite ou va habiter à la MD ?

Marie et Jean-Claude Cuau (la gardienne et son

mari, homme d'entretien) habitent le rez-de-chaussée de la maison depuis plus de 13 ans. Quand les travaux ont été presque terminés dans l'aile centrale, nous nous y sommes installés avec le Père Pierre Joseph Villette puis le Père Pierre Hoarau. Les Sœurs, qui avaient terminé leur temps d'apprentissage du français à Vichy ont suivi, avec le Père Michel Berger et Monseigneur. Nous sommes tous au 2^e étage de l'aile centrale sauf Monseigneur qui est au rez-de-chaussée.

Dans un futur très proche, nous attendons les prêtres du centre ville, mais également des prêtres en semi-retraite tels Mgr Chave et le Père Duranton.

Qu'est-ce qui est prévu pour les mouvements et associations ?

La maison est grande, nous sommes heureux de pouvoir partager nos locaux avec les mouvements et associations au service de la Pastorale du Diocèse que nous attendons.

Tout en bénéficiant de l'infrastructure mise en place au sein de la maison (téléphone, internet, ménage, distribution du courrier...), ils pourront disposer d'un bureau pour assurer leurs permanences, réserver des salles de réunion, organiser des journées de formation ou de rencontre, proposer un repas à leur membres (espace traiteur à disposition) avec un accès facilité grâce au parking interne.

Est-il vrai que votre table de midi est ouverte ?

Oui, cela est tout à fait exact. Moyennant une participation

de 8 €, et en ayant prévenu si possible la veille, vous pouvez vous joindre à nous pour le repas de 12h30; ce sera là une bonne occasion de nous rencontrer et de faire plus amplement connaissance les uns avec les autres. D'ailleurs, si l'Archevêque est là et qu'il n'a pas de rendez-vous, il se joint très volontiers à notre table, une occasion supplémentaire d'échanger sur nos expériences au sein de l'Eglise.



Déjeuner dans la salle à manger

Et quel est votre rôle en tant que maîtresse de maison ?

Mon mari et moi étions à peine arrivés sur Avignon, que l'on me demandait de réfléchir au projet de la cuisine centrale de la Maison. Mais aussi de choisir, carrelages, moquettes, peintures... Après avoir visité la Maison Diocésaine d'Angoulême, les cuisines de la Villa Béthanie et celle de l'abbaye de Blauvac, j'ai pu avoir une idée plus précise de ce qui nous serait nécessaire.

Aujourd'hui que les travaux touchent à leur fin, ma mission est davantage orientée vers l'intendance de la maison en veillant à l'entretien avec Carmen et Marie, en prévoyant les repas de midi (menus, courses) avec Lynda, en aménageant petit à petit la maison avec l'aide de Jean-Claude pour installer luminaires, tringles, rideaux, porte-serviettes...

Je m'occupe également de gérer l'occupation des 4 chambres disponibles pour l'accueil des invités de l'Archevêque ainsi que l'occupation des salles de réunion.

Mais très vite, il va me falloir repenser « aménagement » avec l'arrivée des prêtres et des mouvements.

Par-dessus tout, ce qui me tient le plus à cœur, c'est que chacun puisse se sentir accueilli à la Maison Diocésaine!

Je tenais à remercier tout spécialement M. Bouzereau, le Général Seimandi et mon mari, Olivier pour l'aide, le conseil et le soutien précieux qu'ils m'ont apporté dans cet aménagement.

Marie et Jean-Claude CUAU, jamais inactifs !

J'ai été embauchée en tant que gardienne il y a maintenant 13 ans, du temps du Grand Séminaire. Mais comme j'en avais



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

CHARPENTES
OSSATURE BOIS
COUVERTURE
ZINGUERIE

SARL VOSSIER CHARPENTES
978, chemin des cinq cantons - BP 10051
84802 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE cedex
Téléphone 04 90 38 14 84
Télécopie 04 90 38 50 89
vossiercharpentes@wanadoo.fr

assez de rester enfermée, j'ai commencé à faire du ménage pour aider les uns les autres. Ah, je ne m'ennuyais pas, surtout l'été quand pour le Festival d'Avignon, nous recevions du monde. A la fermeture du Séminaire en 2003, nous sommes restés, mon mari et moi pour « garder » la maison.

Aujourd'hui comme hier, je continue mon travail de gardienne et j'assure le ménage des bureaux une fois que tout le monde est parti, ainsi du ménage de certaines parties communes. Jean-Claude, lui, puisqu'il est maintenant à la retraite, est l'homme à tout faire de la maison, le bricoleur de service mais aussi le jardinier. Mais vivement que les prêtres, les mouvements, les associations viennent s'installer pour redonner complètement vie à la maison !

Carmen, après le 35, le 31 !

Je travaillais déjà à l'Archevêché 35 rue d'Annanelle depuis 5 ans. Maintenant, au 31 rue Paul Manivet, je m'occupe 2 jours par semaine du ménage des appartements des prêtres, des parties communes côté logement.

J'en ai gratté des interrupteurs remplis de colle, des carrelages tachés de peinture, enlevé des sceaux de poussière dans le garde-meubles ! Je ne sais pas si à deux avec Marie, nous arriverons à bout de cette grande maison, s pour l'heure, je commence à voir ce que l'on attend de moi ici.

Lynda, une catéchiste aux fourneaux



Que dire de moi ? Rien d'intéressant, je suis une maman de cinq enfants, catéchiste depuis quinze ans. Depuis octobre 2007, je travaille à la Maison Diocésaine où je vis l'accomplissement d'une chrétienne engagée au service des autres. Je suis cuisinière mais cela est plus qu'une profession. Plutôt l'appel d'une vocation enracinée dans l'amour et la communion fraternelle dans les commandements de l'Eglise où vit et règne qu'un seul patron par

excellence Jésus-Christ notre Seigneur. Amen !

Et les sœurs vietnamiennes

Elles sont trois à donner leur temps de prières et de services au cœur de la Maison. Elles vous accueilleront avec un sourire plein de confiance. Sœur Thérèse, sœur Marie et sœur Maria sont venues du Vietnam il y a déjà plus d'un an, après l'apprentissage du français, l'adaptation au climat et à la culture, elles se sont installées dans la Maison diocésaine (2^e étage à droite) Sœur Thérèse a la responsabilité de l'entretien de la maison de Monseigneur, sœur Marie est à l'accueil et sœur Maria s'occupe de l'entretien de la maison et du linge. Beaucoup de travail,



Sœur
Thérèse



Sœur
Marie

rythmé par un temps de prière, adoration, eucharistie et vie de communauté. Elles s'efforcent de mettre en pratique la règle ORA ET LABORA.

Leur congrégation est née en 1920, sous l'intuition de missionnaires du MEP, leur maison mère se trouve à Hué (centre du Vietnam). Cette congrégation est riche en vocations, aujourd'hui elle compte 300 religieuses engagées, 60 novices et 30 postulantes. Leur mission de base est essentiellement orientée dans l'éducation de la foi et la formation de la jeunesse. Leurs engagements sont présents dans les dispensaires, les orphelinats, les écoles maternelles et des pastorales du monde social.

Leur engagement au cœur de la maison diocésaine est nouveau et veut répondre au désir de Monseigneur Cattenoz d'avoir toujours une présence priante dans la maison de tous.

Mgr Cattenoz invite les « fiancés » de son diocèse :

Un temps fort d'accueil et d'évangélisation

Dans un monde où les sociologues prédisent que la grande majorité des couples mariés finiront par se séparer, il est urgent de témoigner avec assurance qu'avec le Christ, la foi est réellement un chemin de Salut pour les couples conscients de toutes leurs fragilités : « Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible ! » dit Jésus (Mt 19, 26). En complément de ce qui se vit localement dans les paroisses avec les curés et les équipes de « PSM » dans les doyennés (Préparation au sacrement de mariage), Mgr Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon invite depuis 4 ans les couples qui vont s'unir dans l'année par le sacrement de mariage ; c'est ainsi que le dimanche 6 avril, il a reçu près d'une centaine de couples « fiancés » de tout son diocèse qui ont répondu à cette invitation.

Mgr Cattenoz a clairement assigné à cette journée une ambition missionnaire : que des couples chrétiens puissent témoigner concrètement à ceux qui vont s'engager, que la rencontre du Christ ressuscité et l'expérience d'une foi vivante vécue en couple et en Eglise sont aujourd'hui des trésors quasi-indispensables pour « réussir » sa vie conjugale et familiale.

L'invitation personnelle de chaque couple de « fiancés » (âgés de 20 à 65 ans, de 0 à 20 ans de vie commune, de 0 à 3 enfants, ...) a ainsi été relayée par les curés de paroisses depuis octobre 2007. Toutes les équipes de préparation au mariage du diocèse ainsi que des membres des mouvements conjugaux et familiaux se sont mobilisés pour accueillir les fiancés, ➤

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
C O U R A N T S F A I B L E S

Robert ABBES

19 boulevard Férigoule
BP 20968

84093 AVIGNON Cedex 9

Port. : 06 60 84 92 22

Tél. : 04 90 888 120

Fax : 04 90 888 121

Mail : sarl.arcom@wanadoo.fr

Au cœur du diocèse



leur servir un repas festif et vivre avec eux ce temps fort dans la préparation de leur mariage: près de 30 couples « parrains » des fiancés étaient ainsi mobilisés.

Cette journée diocésaine est donc centrée sur l'importance de la rencontre de



Jésus-Christ vivant au cœur de la vie conjugale: c'est ainsi une occasion unique pour ces fiancés de rencontrer en assemblée puis par petits groupes une vingtaine de couples déjà mariés qui ont témoigné de ce que la rencontre personnelle du Christ et la foi chrétienne avaient profondément transformé dans leur vie, dans leur amour, dans leur relation et même pour certains jusque dans leur sexualité. « *Malgré nos fragilités ou nos caractères, la vie et l'amour prennent aux côtés du Christ une saveur et une intensité toutes nouvelles, ils nourrissent une grande joie et la profonde conviction que cet amour est pour la vie, va grandir et s'épanouir* » confieront par exemple Bernard et Françoise unis après 24 ans de mariage.

Plusieurs témoignages poignants ont vraiment touché les cœurs et frappé tous les couples présents, et particulièrement les fiancés qui se présentent souvent à l'Eglise, sans vraiment pratiquer ou vivre de la foi, croient plus ou moins « en Dieu » sans vraiment l'avoir rencontré en très grande majorité. Après les témoignages, l'archevêque a répondu en direct et sans langue de « buis » à un feu roulant de questions, tandis qu'à l'issue de la messe de clôture, Mgr Cattenoz a béni¹ chaque couple de fiancés et leur a remis un Evangile car « la Parole de Dieu est la Parole de l'Amour et de la Vie ».

En fin de journée, nombre de fiancés témoignaient de leur joie et parfois de leur surprise: « *Je ne me doutais pas que la foi puisse rejoindre à ce point le cœur de ma vie de couple* » relève Elodie. « *Je vois là un visage d'Eglise qui m'attire, et cela m'interpelle beaucoup* » reconnaît Jean-Marc. « *Nous avons découvert aujourd'hui combien notre amour peut durer et être heureux 50 ans si notre engagement se ressource chaque jour auprès de Dieu!* » partage un autre couple enthousiaste. Pour les couples mariés qui accompagnent cette journée, c'est également un temps fort: « *Incroyable cette expérience missionnaire! Pour nous aussi, c'est une bénédiction!* » s'exclame un diacre venu se mettre au service pour la 1^{re} fois cette année.

« *Dans une société où tant de couples se séparent ou se déchirent, où l'amour est si difficile et occasion malheureusement de*

tant de souffrances pour conjoints et enfants, chaque couple prend ici davantage conscience combien l'amour conjugal et familial ancré dans une foi vivante permet de construire son alliance et ses projets de vie sur le roc et de bien mieux résister ainsi aux inévitables tempêtes de la vie. C'est une Bonne Nouvelle du Christ pour chacun des couples, croyants ou incroyants » confie Mgr Cattenoz.

Cette heureuse initiative de l'archevêque d'Avignon se déroule pour la 4^e année consécutive: le nombre de couples présents s'accroît d'une année sur l'autre (près de 800 nouveaux couples s'unissent au travers du sacrement de mariage chaque année sur le diocèse) car le bouche-à-oreille fonctionne tant dans les familles que chez les fiancés. La mobilisation et l'implication des curés et des équipes de préparation au mariage est aussi déterminante dans le succès de cette journée: telle qu'elle est conçue, cette journée s'avère très complémentaire des rencontres personnelles avec les prêtres et des parcours locaux de préparation organisés avec les laïcs dans les doyennés; les curés constatent également que nombre de fiancés reviennent de cette journée avec un questionnement plus aigu vis-à-vis de la foi, une volonté d'approfondir l'expérience chrétienne du mariage, et pour certains un désir vrai et nouveau de rencontrer le Christ dans leur vie et leur amour. A n'en pas douter, c'est là une expérience intéressante à plusieurs titres (pastorale, diocésaine et missionnaire), qui pourrait se démultiplier: plusieurs diocèses ou équipes locales impliqués dans la préparation au mariage réfléchissent à la mise en place de formules similaires dans un souci de développement de démarches évangélisatrices à l'occasion de cet événement déterminant de l'existence qu'est le mariage. Au-delà de cette journée diocésaine, ce nouvel outil pastoral et missionnaire s'inscrit au cœur d'une réflexion et d'une expérimentation plus large du diocèse d'Avignon depuis 4 ans en ce qui concerne l'approche évangélisatrice et globale de la préparation à la vie amoureuse et au mariage, travail qui mobilise peu à peu au plan diocésain et paroissial, les curés et les laïcs, les différents conseils de l'évêque... Un travail et un projet qui s'inscrivent avec patience sur le long terme, mais avec beaucoup d'espérance partagée. Ce sont là sans doute des initiatives intéressantes qui évoluent et se déploient pas à pas et qu'il sera sans doute opportun d'observer dans la durée pour en discerner les différents fruits apostoliques. L'important pour l'Eglise est que Christ - Sauveur, Maître et Seigneur - soit bien davantage aimé et accueilli au cœur de la vie des couples et des familles. Il en va de plus en plus de leur propre bonheur, de leur durée et de leur fidélité à l'appel reçu: l'enjeu missionnaire en est immense.

Alex et Maud LAURIOT PREVOST

Délégués à la pastorale familiale du diocèse d'Avignon ■

1. Les photos de cette bénédiction seront remises gracieusement aux fiancés dans les prochains jours

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



DESFOSSÉS

Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 02 40 30 15 32 - Télécopie 02 40 30 03 41

Jean-Marc CHLOUP - Le Clos - Rue du Colombier - 84810 AUBIGNAN
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément



Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11

☎ : 04 90 27 05 09

✉ librairie@clement6.com

Vente en ligne sur Internet ➡

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

LA COMMUNAUTÉ MONASTIQUE DE L'ABBAYE N.D. DE SÉNANQUE

propose à des jeunes hommes (à partir de 18 ans) désireux de connaître la vie monastique cistercienne :

- Une semaine de partage de la vie monastique (prière et travail), avec l'accompagnement d'un membre de la Communauté. La date est à fixer dans l'année en fonction des possibilités de chacun.

- Une semaine de retraite du 14 au 19 juillet 2008, (18 – 35 ans) pour les jeunes hommes désireux de discerner une éventuelle vocation monastique. Contact: Ecrire au Frère hôtelier - Abbaye N.D de Sénanque - 84220 GORDES

ANCOLI 'ASSOCIATION DES CHORALES LITURGIQUES'

Le stage national de chant liturgique, organisé conjointement par le Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, l'Association Saint Ambroise-Eglise qui chante et Ancoli, rejoint la Provence. **Il aura lieu du 13 au 20 juillet 2008 à Carpentras.** au lycée « Les Chênes »

Thème « **Chants liturgiques et musique sacrée** », est destiné à tous ceux qui sont engagés ou qui se destinent à l'être dans leur paroisse ou leur communauté, au service du chant liturgique: animateurs, chefs de chœur, choristes et chantres, quel que soit leur niveau. Travail sur la voix, chant choral, ateliers techniques permettent de vivre, tout au long de la semaine,

de véritables expériences musicales et spirituelles au cours des célébrations qui ponctuent la session.

► **Renseignements:** Chantal CHRISTIN, Tel/Fax: 04.90.89.39.71 - chantal.christin@hotmail.fr

FESTIV'ART

Quatrième édition du festival d'art chrétien à Villeneuve les Avignon

Association catholique rattachée au diocèse de Nîmes organise cette édition 2008 **le samedi 17 mai** de 15h à 22h
Chapelle des Pénitents Gris à Villeneuve.
Au programme:
ateliers, exposants, concerts...

► **Contacts:** festivart-nimes.cef.fr

FÊTE DIOCÉSAINE DU MEJ

Elle aura lieu le 24 mai
Monastère de Blauvac de 10h à 17h.

Thème « **Toi l'artiste, fais jaillir les couleurs de ta vie. Poursuis l'œuvre de Dieu et sa beauté resplendira!** »

A la veille de la Fête du Saint-Sacrement, nous donnerons une dimension particulière à ce rassemblement. Témoins, chants et musique, créations, temps de réflexion, eucharistie sont au programme de cette journée de fête. Des activités et un « parcours adulte » sont prévus pour les parents, pour toute personne souhaitant mieux connaître le mouvement et sa spiritualité

► Informations:

Sandrine Hours, responsable diocésaine,
06 14 67 87 58 / respdio.mej84@gmail.com



**Une relation durable
ça change la vie**

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222

ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

L'oratoire de la Maison Diocésaine

Francis Seguin-Massicard

A l'automne 2006, Mgr Cattenoz m'a demandé de transformer la salle Joseph Mouret de l'ancien Grand Séminaire en oratoire pour la nouvelle maison diocésaine. Devant cette lourde responsabilité, c'est dans la prière et le silence que j'ai conçu, durant mes retraites de l'Avent chez les Clarisses de Montfavet, l'architecture intérieure et les dessins du mobilier liturgique.

« Il est venu sous une forme invisible vers ce qui lui appartient et il est devenu chair et il a été accroché à la croix de façon à y résumer en soi l'Univers. » (Irénée, *Ad-versus Haereses*, 5, 18-3)

Partant de ce texte, l'architecture intérieure se structure autour d'une grande croix lumineuse en partie haute, dont le dessin

crée le volume de l'oratoire. Un soin tout particulier fut apporté à la lumière qui se module suivant les différentes liturgies : Eucharistie, adoration, oraison, etc. Le mobilier liturgique en pierre blanche du Lubéron a été choisi pour la pureté de sa couleur et l'humilité de sa matière.

Le Tabernacle : disque d'or inscrit dans un carré, représente l'étincelle du feu divin caché dans la matière et animant celle-ci de la vie.

L'Autel : monobloc dont le centre évidé reçoit la croix

La Table : elle est composée de trois dalles identiques de trois centimètres.

Monobloc de pierre : l'Eglise. « Tu es pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. » En son centre, la croix du Christ par laquelle nous sommes sauvés.

La Table basée sur le chiffre trois fait référence à la Sainte Trinité. Le Bénitier : simple volume carré au fond duquel se dessinent entrelacés un poisson et une

Vue d'ensemble de l'oratoire



colombe. Le carré offre des analogies avec les mesures du microcosme, c'est-à-dire l'homme selon Ste Hildegarde de Bingen.

Cet homme purifié et régénéré par le double baptême de l'eau et de l'Esprit. « En vérité, en vérité je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu » (Jean, 3,5.6) Enfin, je tiens à remercier du fond du cœur Martin Damay qui a traduit mes dessins dans la pierre avec foi et passion.

Construction de l'autel de l'oratoire

Martin Damay

Quand l'Archevêque Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz m'a téléphoné pour offrir mes compétences à son diocèse dans le cadre de la construction d'un autel, j'en ai été particulièrement touché! en effet j'ai une affection particulière pour ce diocèse y ayant quelques liens de famille!... Je me

suis mis rapidement à l'ouvrage contactant architectes et différentes entreprises qui devaient intervenir sur le même endroit, la maison diocésaine d'Avignon; Le délai de réalisation était court. Mon intervention pour bâtir l'autel se situait juste après les sols, carrelages et peintures; tout devait être prêt pour une date qui restait imprécise... l'autel en pierre que je venais de tailler était prêt, il me restait à le poser; puis se sont ajoutés tous les éléments de mobilier; ambon de la parole, pivotant sur un axe qu'il a fallu concevoir; tabernacle en pierre; bougeoir... L'oratoire, malgré les bruits émanant des travaux gigantesques de la maison diocésaine, restait un lieu calme et silencieux, propice à un travail « liturgique »; La pierre, appropriée pour un autel, nécessite à la fois un gros travail de dextérité et de force physique, l'habitude de la manutention est nécessai-

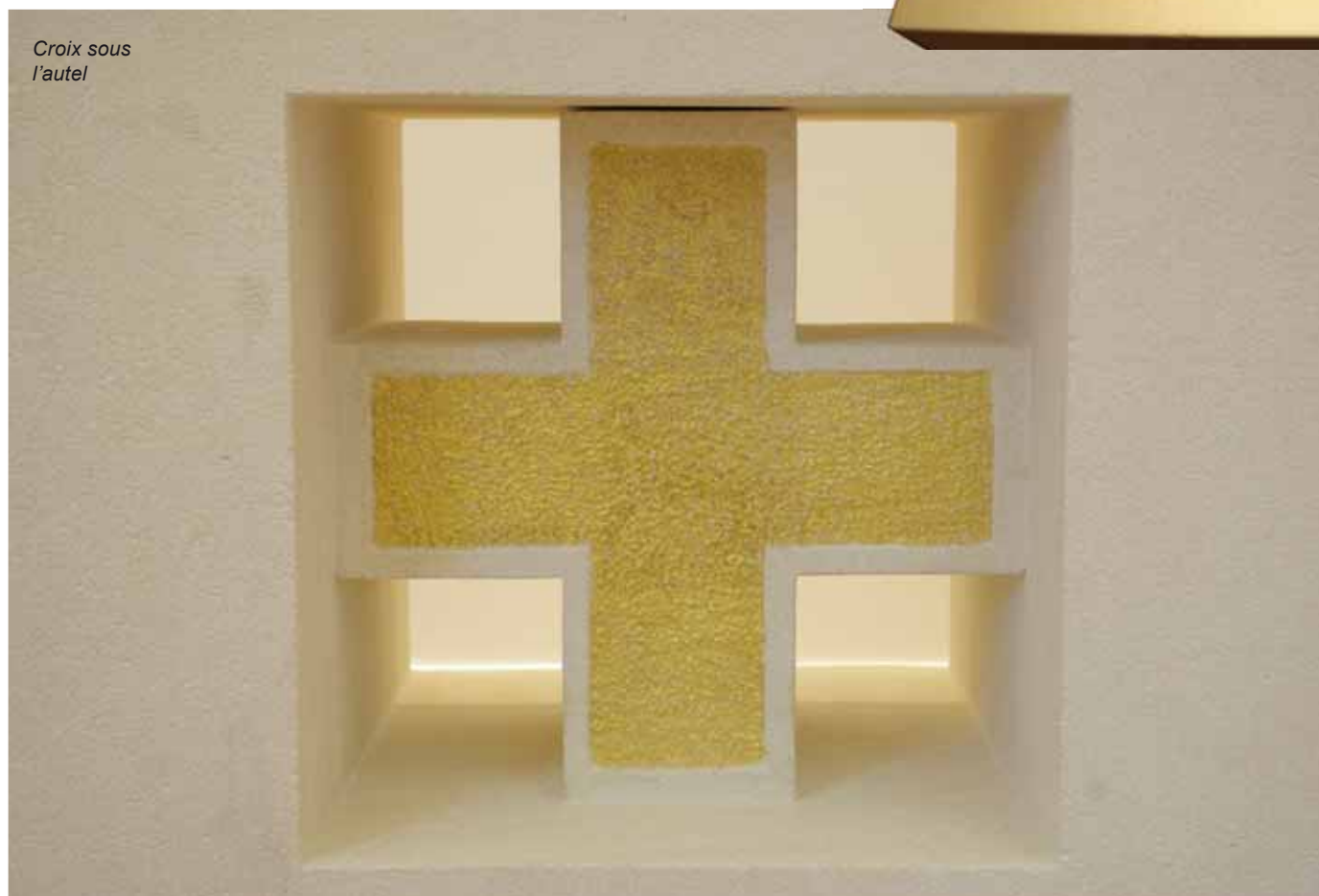
re; l'autel taillé, même s'il est aujourd'hui presque toujours constitué de plusieurs éléments, est une pièce délicate qu'il faut transporter et amener au lieu désiré, avec précautions. Je remercie bien chaleureusement les intervenants divers, ouvriers, pour leur aide à la manutention... ainsi que pour l'intérêt manifesté dans la découverte et l'agencement des divers éléments.

L'ensemble est réalisé en pierre « des estailades », calcaire blanc semi-ferme. La croix fixée au centre de l'autel est dorée à la feuille, ainsi que le disque central de la porte du tabernacle. La partie haute de l'ambon est pivotant sur un axe, permettant de tourner la parole disposée sur le reposoir, à la fois vers le lecteur puis vers les fidèles. ■

Tabernacle



Croix sous l'autel



Résidences épiscopales « en Avignon »



Simone Grava-Jouve

En 2008, l'archevêché d'Avignon s'installe rue Paul Manivet, dans les locaux de l'ancien *Grand Séminaire*, et devient « la Maison Diocésaine » dénomination qui élargit le concept, et propose une vision différente : l'on n'est plus seulement dans la demeure de l'évêque, administration et bureaux compris, mais dans un ensemble convivial où se combinent logements de prêtres, salles de réunion, lieux pour recevoir et « vivre ensemble » - mais d'autres parleront ailleurs de ce changement d'optique.

Afin d'enraciner cependant cette mutation dans le riche passé avignonnais, nous nous sommes demandé quel parcours avait suivi l'habitation de l'évêque, de siècle en siècle, à l'intérieur des murs de la cité.

Remontons le temps et hasardons-nous en une époque fort lointaine. Des évangélisateurs inconnus ont christianisé notre région avant la création proprement dite de l'Eglise d'Avignon et de l'évêché, vers le III^{ème} s. Des noms d'évêques sont répertoriés dans le haut Moyen-Age, dont nous ne savons quasiment rien. St Ruf, st Magne, st Agricola (VII^{ème} s.) laissent quelques traces. Mais l'heure de gloire de notre cité va sonner, comme nul ne l'ignore, au XIV^{ème} s., lorsque la papauté s'installe « chez nous ». On apprendra donc, en premier lieu, que la plus ancienne trace de logement épiscopal à Avignon est à situer... au Palais des Papes, à l'emplacement évidemment du « Palais vieux », qui fut d'abord *Domus episcopalis* (de là l'origine de Notre-Dame *des Doms*). Le futur Jean XXII, Jacques Duèze, s'était si bien complu dans l'évêché d'Avignon qu'il y reviendra en tant que pape pour y vivre son pontificat. On connaît la suite. Le Palais Episcopal devient alors Palais des Papes, et subira les transformations nécessaires à ce nouvel état, ainsi que toutes celles souhaitées par les successeurs de Jean XXII, notamment par le fastueux Clément VI, pour l'embellissement et le prestige du lieu.

Nos papes d'Avignon ont parfois - souvent - évité de nommer des évêques dans leur bonne ville pontificale, se contentant d'attribuer à celle-ci des « administrateurs » ou des « vicaires

généraux » ; des historiens prétendent, non sans raison, qu'ils pouvaient par là s'approprier les revenus de la mense épiscopale, ce qui n'était pas négligeable pour leur propre trésorerie. Mais il y eut tout de même des évêques en ces temps de papauté avignonnaise, et ils logeaient alors dans notre actuel *Petit Palais* (où se trouvent aujourd'hui la magnifique collection de primitifs italiens dite *Campana* et quelques beaux tableaux de peinture provençale médiévale).

Après le retour des Papes à Rome, l'archevêché - car la ville avait bénéficié de cette « promotion » en novembre 1475 - reste donc au *Petit Palais* jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, où tout bascule dans le chaos sanglant de la Révolution. C'est dans les années 1802-1821, avec un évêché de belle longévité, que nous retrouvons un Mgr Périer, évêque concordataire, logeant « rue St-Marc », près de l'actuelle église St-Didier - la venelle a aujourd'hui disparu. En 1821, tout change, la Restauration ayant rétabli l'archevêché, et le nouveau prélat, Mgr de Maurel de Mons, s'établit à l'hôtel de Crochans, qui va devenir pour les Avignonnais « l'Hôtel de Mons », en prenant le nom de son occupant. On apprend donc par là que l'actuelle *Maison Jean Vilar*, installée à l'Hôtel de Mons, est... un ancien archevêché.

A la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en 1905, nouveaux changements ; après quelques tribulations, c'est dans le bel hôtel particulier de la famille Duplessis de Pouzilac que s'installera provisoirement l'archevêché, avant de passer de l'autre côté de la rue (du Collège de la Croix), dans « la maison *Thomas* » (ancien *hôtel Berton de Crillon*), du nom des riches négociants en garantie qui l'avaient achetée sous la Restauration ; cette demeure épiscopale, acquise donc en 1936, fut vendue plus tard au Conseil Général, et l'on y trouve aujourd'hui les bureaux du Comité Départemental du Tourisme.

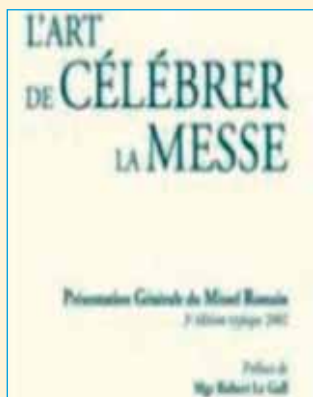
Avant-dernière étape : le *Petit Séminaire* ayant fermé ses portes dans les années 80, l'archevêché s'y déplace, rue d'Annanelle, avec une longue période de travaux (entre 1985 et 1998 pour les derniers !). L'année 2007 sera celle de sa vente, et Mgr Cattenoz, notre archevêque actuel, poursuivra donc son évêché en un lieu nouveau, dans les bâtiments rénovés du *Grand Séminaire*, qui n'est plus « en activité » depuis quelques années.

Belle réussite et bon vent à la nouvelle *Maison Diocésaine* ! ■

Service diocésain de la Catéchèse et de l'enseignement religieux
Ouvrages conseillés - Fiches de lecture faites par Béatrice LIBORI

La nouvelle édition française de la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR)

commentaire de Mgr Robert Le Gall, archevêque de Toulouse, Président de la Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques.



La nouvelle édition française de la Présentation Générale du Missel Romain vient de paraître.

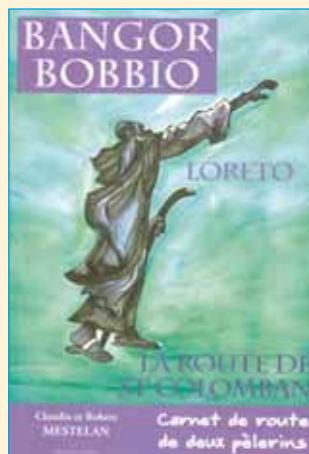
La nouvelle édition française de la Présentation Générale du Missel Romain vient de paraître

« L'art de célébrer la messe » est la traduction officielle de la nouvelle édition authentique de la Présentation générale du Missel romain (Institutio generalis Missalis romani), publiée en latin en 2002.

Ce document constitue l'introduction à la troisième édition typique du Missel romain dont la traduction est en préparation.
« On entre guidé dans la liturgie : les rites nous sont donnés ; il convient de les respecter, car nous n'en sommes pas maîtres. Les communautés chrétiennes, comme les célébrants eux-mêmes, ont besoin d'être formées, introduites aux formes et aux fondements des actes liturgiques, sans jamais sacrifier les unes aux autres ou réciproquement. C'est pourquoi on doit accorder la plus grande attention aux « Introductions » (Prænotanda) qui ouvrent les Rituels : il faut les étudier à tous leurs niveaux (historique, scripturaire, théologique, cérémoniel, spirituel). Si cela est vrai pour tous les sacrements ou sacramentaux, ce l'est davantage encore pour le sacrifice eucharistique dont le livre propre est le Missel. »
Vous pouvez vous procurer cet ouvrage en vente en librairie.

La route de saint Colomban Bangor – Bobbio – Loreto

Claudia et Robert MESTELAN
- Ed du Colombier - 335 pages
23 €



Commander directement aux auteurs : atelierloubarri@free.fr
Après leur fabuleux pèlerinage de Vézelay jusqu'à Kiev en 2004, Claudia et Robert Mestelan viennent l'été dernier de refaire la route de Saint Colomban. Leur quatrième carnet de route vient de sortir en librairie pour raconter cette passionnante

découverte. L'ouvrage a 336 pages, plus de 100 photos, 160 dessins (l'auteur est artiste peintre à Velleron), il raconte ce périple de 3500 km à travers l'Irlande, l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

Le livre, écrit simplement, est rempli d'une richesse incroyable de témoignages humanistes, de rencontres enrichissantes avec des femmes, des hommes, des communautés étonnamment accueillantes, de rappels historiques, de géographie et d'ethnologie. Mais c'est surtout à travers la connaissance de saint Colomban, ce moine Irlandais, parti de Bangor en Irlande vers 585, pour évangéliser la Gaule, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le nord de l'Italie, que les auteurs ont voulu nous faire connaître le mystère de la « Peregrinatio propter Dominum », une espèce d'évangélisation errante qui a permis de redonner une âme au continent ravagé par les invasions barbares et l'effondrement de l'empire romain.

autre livre ?????

Terre d'enjeux... Terre de joies !!!

C'est avec le sentiment dominant de la joie que c'est effectivement vécu le rassemblement diocésain des écoles primaires catholiques « Terre d'Enjeux », jeudi dernier à Cavaillon.

Plus de 3600 enfants étaient réunis avec tous leurs enseignants, et les parents accompagnateurs, dans le hall principal du M.I.N. Dix prêtres nous avaient rejoints, et c'est le père Villette, vicaire général qui a présidé cette célébration, articulée autour du texte de la Création en Genèse 1.

Ceci pour finaliser le travail fait dans toutes les écoles sur le projet national de l'UGSEL, qui invitait les enfants à réfléchir sur les moyens que nous avons aujourd'hui pour prendre soin de la nature que nous a laissés Dieu.

La célébration, préparée avec soin par une équipe dynamique, nous a donné l'occasion de nous « émerveiller » devant un superbe montage visuel mettant en scène le texte de la Genèse. L'animation des chants faite avec toute la douceur et le professionnalisme de Danielle Sciaky a fait vibrer joyeusement le hall du M.I.N.

Tout ayant commencé par une procession « fleurie » des écoles, chacune ayant à se présenter à l'assemblée par une fleur la représentant.

Une prière universelle nous a permis de remercier le Seigneur pour tous ceux qui s'engagent par leur travail à respecter la nature, et c'est un Notre- Père gestué par tous qui a témoigné de notre ferveur cavaillonnaise !

La célébration terminée, les enfants ont quitté le hall, pour rejoindre l'hippodrome où de nombreuses animations sportives les attendaient dans une vive fraîcheur printanière ! Le tout en musique grâce à la compagnie Virgule, qui nous a permis de continuer et de finir joyeusement cette journée riche de rencontres et de partages.

Et le Pèlerinage à Lourdes en préparation à la Profession de Foi « JE SAIS MAINTENANT QUE LE SEIGNEUR EST LÀ DANS MA VIE »

Du lundi 14 avril au vendredi 18, répartis dans douze bus, ce sont 600 enfants de notre diocèse, qui sont allés à Lourdes en retraite pour préparer leur profession de foi. Paul nous livre son témoignage :

« C'est la première fois que j'allais à Lourdes et j'en étais très content car cela me permettait de vivre un grand moment avec d'autres jeunes de mon âge. Nous avons fait plusieurs visites : la basilique du Rosaire, l'église paroissiale de Lourdes, le village de Bartrès où Bernadette a vécu un certain temps avec sa nourrice. La visite qui m'a le plus marqué c'est la basilique St Pie X pour son nombre de places, car tous les jeunes du diocèse n'en remplissaient pas la moitié.

Pour nous préparer spirituellement à notre profession de foi, nous avons rencontré notre évêque Monseigneur Cattenoz. Tous les jours nous avons suivi la messe et chaque groupe a fait un chemin de Croix sur une colline près de la Basilique où les statues sont à taille réelle.

Je suis venu à Lourdes avec des questions sur ma foi car c'est parfois dur de croire par exemple aux miracles. En y allant j'ai pu voir des photos de certains miraculés et au fond de mon cœur je sais maintenant que le Seigneur est là dans ma vie. Et assister à la messe est un vrai rendez-vous avec Jésus. Enfin, c'est aussi une grande expérience de passer plusieurs jours avec d'autres jeunes de mon âge et de vivre ensemble un temps fort. »

Paul ■

Jeunes du diocèse
à Lourdes



...Dieu

Clin...



...d'œil

Nomades ou sédentaires ?

François Guez

23

Il est un dicton : « Pierre qui roule n'amasse pas mousse ». Pendant très longtemps, j'ai cru comprendre que cela signifiait qu'il fallait grandir, là où l'on demeurait pour pouvoir développer des relations et des connaissances. Au jour d'hui, je découvre un autre sens qui me fait mieux comprendre pourquoi il nous faut acquérir, au contraire, un esprit de nomade et surtout ne pas amasser de la « mousse ».

Abraham était un nomade. Pasteur d'un troupeau, il était sans cesse en mouvement pour nourrir sa famille et ses bêtes. Cette image, que la Bible nous donne pour enseignement, est fort intéressante. J'ai passé ma vie active, comme un nomade, je ne dormais pas souvent dans le même

lit, je côtoyais des races et des coutumes totalement différentes des nôtres. Le but de ces pérégrinations était également de nourrir ma famille et d'élever mes enfants. C'était un nouveau genre de nomadisme. Nomadisme que les populations d'Europe connaissent par les voyages, dits touristiques, qu'elles découvrent à présent. C'est une sorte d'enrichissement qui ne sèche pas au soleil comme la mousse, mais une huile qui pénètre dans la pierre qui roule se polissant au cours de sa course pour changer d'allure et de texture.

Apprendre à s'émerveiller de tout ce que nous découvrons, apprendre à larguer ce qui est superflu pour découvrir

l'essentiel. Ressentir l'infiniment petit quand nous nous comparons à un grain de sable dans le désert. Ressentir l'infiniment grand au sommet d'une montagne quand nous dominons les vallées.

Jésus, après s'être formé auprès de ses parents, n'a pas cessé de marcher sur les routes de Palestine, tel un nomade, il ne s'attardait pas, tel un semeur, il parcourait les champs pour semer la bonne nouvelle.

Il n'est pas toujours facile d'être en marche. Notre vie ne serait-elle pas cette marche où nous nous allégeons du superflu, chaque jour, pour découvrir notre essentiel ? A savoir, notre esprit qui conduit vers l'Esprit de Dieu ? ■

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐

Je m'abonne 35 €

☐

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: mél :

A..... le.....

Signature

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



Consécration à Marie
Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

*Je te choisis aujourd'hui Ô Marie
en présence de toute la Cour Céleste
pour ma Mère et ma Reine.*
*Je te livre et consacre en toute soumission et amour
mon corps et mon âme,
mes biens intérieurs et extérieurs
et la valeur même de mes bonnes actions,
passées, présentes et futures,
te laissant un entier et plein droit de disposer de moi
et de tout ce qui m'appartient sans exception
selon ton bon plaisir,
à la plus grande Gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité.*
Amen